

revanche, qu'on me prive de mon avenir. J'avais travaillé dur pour me l'offrir. Pendant des années, j'avais bossé sans relâche pour obtenir mon ticket d'entrée à NYU, et j'étais enfin dans la dernière ligne droite. Que M^{me} Townsend puisse seulement envisager l'abandon de ce projet m'emplissait de rage.

M^{me} T. : Et puis ta mémoire va en prendre un coup. Tu vas pouvoir suivre les cours ? Tu risques...

Moi : Non !

M^{me} Townsend a sursauté. Cette fois, c'était mon tour de pleurer. Ce n'était pas dans mes habitudes, et on ne peut pas dire que j'aie versé de jolies larmes bien nettes de top model. Je me suis mise à trembler comme une folle et de petites flaques d'eau salée se sont formées sur mes lunettes. Le gémissement étrange que j'ai poussé, venu du fond de ma gorge, m'a étonnée moi-même.

M^{me} T. : Oh non, non, non... Je suis désolée.

J'aurais dû accepter ses excuses et passer à autre chose mais c'était plus fort que moi : je me suis mise à hurler.

Moi : Il est hors de question que je renonce à la fac !

M^{me} T. : Bien sûr !

Moi (la voix étouffée par les larmes) : Je ne resterai pas à Strafford ! Vivre en chaise roulante, travailler dans une station de ski, fumer de l'herbe, aller à l'église, avoir des tripotées de chèvres et de gamins, c'est pas pour moi !